



L'œdicnème criard

Suivi et protection :
un partenariat entre les associations
naturalistes et les agriculteurs



Œdicnème criard au-dessus de son nid © Maxime Passeraut

Avec le soutien financier de :



Originaire des steppes, l'œdicnème criard s'est adapté aux plaines agricoles. Il se nourrit d'insectes, d'escargots et parfois de petits vertébrés.

En déclin en France et en Europe, il est bien présent dans le Poitou-Charentes qui accueille un tiers de l'effectif national. L'œdicnème pond ses œufs à même le sol, ce qui le rend vulnérable aux travaux agricoles. Des actions simples peuvent permettre aux agriculteurs de participer activement à la préservation de cette espèce.

L'œdicnème criard

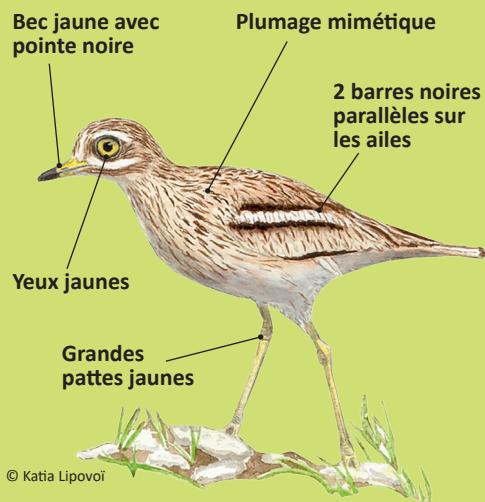
Migrateur partiel, l'œdicnème criard est surtout observé dans notre région de fin-février à novembre. Plus couramment nommé « Courlis de terre », cet oiseau apprécie les milieux ouverts et caillouteux.



Nid d'œdicnème © Élodie Boussiquault

Repérer un nid

Comme la plupart des oiseaux de plaine, l'œdicnème niche au sol. La femelle pond 2 œufs blanc crème mouchetés de brun dans les zones les plus caillouteuses des cultures de printemps (tournesol, pois, lentille, maïs), des vignes, des luzernes et des prairies.



© Katia Lipovoi



À partir d'avril, l'œdicnème émet, la nuit, des sifflements sonores et plaintifs « kuv-lee ». (Scannez le code ci-contre avec votre téléphone pour l'écouter.)

L'essentiel des pontes a lieu en avril et en mai, mais la vigilance doit être accrue d'avril à fin juin, notamment pendant les interventions post-semis.

Mars **Avril** **Mai** **Juin** Juillet

PÉRIODE SENSIBLE POUR LA NIDIFICATION

Couple d'œdicnèmes criards, dont un couve le nid © Jacques Pellerin



Lors des travaux agricoles, la présence d'un nid peut être décelée lorsqu'un ou deux adultes s'éloignent tardivement à l'approche du tracteur. Ce type de comportement est un indicateur de la présence d'œufs ou de jeunes poussins.

Bénévoles et agriculteurs en action



Au début du printemps :
la localisation des nichées

Équipés de jumelles et de longues-vues, les bénévoles et les salariés des associations de protection de la nature recherchent les nids installés dans les parcelles agricoles. Pour une meilleure détection, les prospections ont lieu le matin ou le soir.



À l'approche des interventions post-semis :
le balisage du nid

En accord avec l'agriculteur, des piquets, avec une extrémité bleue bien visible, sont placés à 10 mètres de part et d'autre du nid, et un jalon est installé en début de rang de la culture. La date d'envol des jeunes est estimée puis transmise à l'agriculteur.



Pendant les interventions post-semis :
l'évitement des nichées

Lors du désherbage mécanique, du binage ou du traitement, l'agriculteur contourne le nid et relève la bineuse ou la herse-étrille, au moment de passer au niveau des piquets pour protéger la nichée. Vous avez trouvé un nid non balisé : voir au dos.



Après les interventions post-semis :
l'éclosion des œufs et l'élevage des jeunes

Une quinzaine de jours après l'éclosion des œufs, les piquets et le jalon sont retirés. Les jeunes quittent rapidement le nid et les adultes s'occupent d'eux pendant environ six semaines. Les bénévoles assurent le suivi des différentes nichées. L'agriculteur est informé de l'issue de la reproduction.



œdicnème adulte © Bernard Broucke



Piquet de repérage © Élodie Boussiquault



Jeune œdicnème © Paméla Lagrange

Vous avez trouvé un nid, que faire ?

Le bon réflexe

Relevez sur quelques mètres la bineuse, la herse-étrille ou la rampe de traitement pour éviter les œufs ou les poussins. Ne les touchez pas.

Si vous devez intervenir à nouveau sur la parcelle, contactez-nous pour que des bénévoles viennent poser un jalon jaune au début du rang et des piquets à 10 mètres de part et d'autre du nid. Ces repères permettent de localiser le nid facilement et, ainsi, de l'éviter lors d'un prochain passage.

Pour signaler un nid ou pour toute question, n'hésitez pas à contacter votre référent :

Charente :

Villefagnan : Matthieu Dorfiac • 07 77 03 05 70 • mdorfiac@charente-nature.org

Barbezières à Gourville : Élodie Boussiquault • 07 76 72 98 09 • eboussiquault.cn@gmail.com

Charente-Maritime : Jennifer Fabre • 06 26 94 44 32 • jennifer.fabre@lpo.fr

Deux-Sèvres :

Niortais : Emma Hipeaux • 07 83 09 58 62 • emma.hipeaux@ornitho79.org

Thouarsais : Christophe Lartigau • 06 37 48 98 92 • christophe.lartigau@ornitho79.org

Vienne : Nicolas Beraud • 06 72 46 88 43 • nicolas.beraud@lpo.fr

Simon Chapenoire

simon.chapenoire@lpo.fr

